

Lettre de D'Alembert à Catherine II, 17 octobre 1763

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Catherine II, 17 octobre 1763, 1763-10-17

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2171>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Votre Majesté Impériale, malgré la bonne opinion...

Résumé Rép. à la l. du [7/18 août], excuses et justifications de son refus, n'a pas les talents d'éducateur d'un roi. Sa l. enregistrée à l'Acad. fr. encourage et console les philosophes. La raison mise à mal. Fréd. II l'encourage à développer ses Elémens de philosophie, lui demande également son avis.

Justification de la datation Karlsruhe, LBW, FA 5A Corr. 91, n° 12-13 : copie datée « ce 15 octobre 1763 »

Numéro inventaire 63.79

Identifiant 1809

NumPappas 504

Présentation

Sous-titre 504

Date 1763-10-17

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreSbornik 1871, p. 180-181, en note

Lieu d'expéditionParis

DestinataireCatherine II

Lieu de destinationMoscou

Contexte géographiqueMoscou

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d.s., « à Paris », 4 p.

Localisation du documentMoscou RGADA, fds 5, 156 f. 14-5

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesKarlsruhe, LBW, FA 5A Corr. 91, n° 12-13 : copie datée « ce 15 octobre 1763 »

Auteur(s) de l'analyseKarlsruhe, LBW, FA 5A Corr. 91, n° 12-13 : copie datée « ce 15 octobre 1763 »

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Madame,

Votre Majesté Impériale, malgré la bonne opinion qu'Elle
veut bien avoir de moi, me rend bien peu de justice, Si Elle
croit que je me glorifie de ce qu'Elle appelle mon refus; ma
philosophie & ma vanité même seraient bien plus flattées
de contribuer au bonheur d'un grand peuple que de m'en défendre;
mais personne, Madame, ne peut mieux juger que moi-même
ni mieux connaître mon peu de talent pour l'éducation importante
que Votre Majesté Impériale a voulu me confier. S'il n'eût
été question que de faire du Prince qui Vous intéresse, un effet
bon Géomètre, un passable littérateur, pour être même un

meilleur Philosophe, je n'avois pas desjoué^z, suffit; mais il y a loin d'un Géomètre, d'un littérateur, d'un Philosophe même à un grand Roi; Et personne, Madame, ne le sait au
meilleur point que Vous.

L'Academie française, en enragitans la lettre de Votre Majesté Impériale, n'a pas cru faire une injure aux Savoirs qui n'en écrivent point de paroles. Elle respecte, comme elle le doit, tous les Savoirs; elle en estime quelques uns; mais elle hait aussi, comme Elle le doit, l'honneur qu'Elle a reçu en la personne d'un de ses membres, dans un temps où les lettres sont peu accueillies, à un recours de semblables. Ce monument subsistera dans les archives de la littérature pour l'encouragement de ceux qui la cultivent, & pour la consolation de la Philosophie, si elle avoit aujourd'hui le malheur d'être persécutée.

Il ne tient pas à certaines gens qu'Elle ne le soit viollement dans le pays que j'habite - nos Prêtres, aussi dangereux en France qu'ils le sont ailleurs, également connus de la Cour, des Parlements & des Philosophes, & n'ont attaqué la Cour, les Parlements, connue

contre les Philosophes pour le dédommager. Ils rappellent à cet homme que, sur lequel il étoit tombé quelques pierres du haut d'une maison, & qui pour se venger, jettoit des pierres au premier étage, ne pouvoit, disoit-il, le jeter plus haut. Voilà ces Messieurs viens de publier un ouvrage où il appelle impies ceux qui donnent à Locke & à Hume le nom de grands hommes. Tel est, Madame, le propos de la raison chez les Druides de la gaulle moderne, bien signés des anciens Druides leurs prédecessors.

Le Roi de Prusse, auquel je quel j'ai eu l'honneur de parler quelques mois, & qui m'a comblé de bonté, désirant j'assure plus dépendue à mes éléments de Philosophie, qu'il a bien voulu honorer de son suffrage, & je songe insuffisamment à inciter à ce travail, en dépit des Druides et de leurs anathèmes. Rien que Votre Majesté Impériale veuille bien donner quelques mœurs à la lecture de mes ouvrages, je lui avrois une véritable obligation, si Elle vouloit bien m'indiquer aussi ce qu'Elle y trouve à désirer, & me faire part de ses lumières supérieures; Elle avoit bien d'être contente de ma douilité; le publick l'autre y gagneroit également. Ce n'est point, Madame, à Votre rang, c'est à Votre

15^o

personne que je demande cette grâce; combien de Thalers dans l'Union,
aux pieds desquels je ferai vainement la même grâce?

Je suis trop flatté à la permission que Votre Majesté Impériale
me donne de l'impostuner quelquefois par mes lettres, pour n'en pas
user avec reconnaissance; mais ce sera en même temps avec la renoue
Klärification convenable. Je sais, qu'en telles Votre Majesté,
que je ne pourrois mieux employer mon temps; mais je sais aussi
que Votre Majesté Impériale n'en a point à perdre. Je me
contenterai donc de l'espérer quelquefois sollicité que je prends
à son honneur et à la gloire, de l'attachement inviolable que
j'ai confondu toute ma vie. Un profond respect avec le
quel je serai toujours

Madame,

De Votre Majesté Impériale

à Paris ce 17 octobre
1763

Le très humbl et très
obéissant serviteur

D'Alembert